

LA PERSPECTIVE

Perspective (n. f.) : Le terme contient, de par son étymologie, l'idée de « voir à travers l'espace », en profondeur.

Elle désigne l'ensemble des règles de représentation des objets et des êtres donnant l'illusion de leur volume sur une surface plane en tenant compte des effets de l'éloignement et de leur position dans l'espace par rapport à l'observateur. On représente donc la **profondeur** et on donne l'**ILLUSION de l'espace tridimensionnel**.

L'impression de **réalisme** fournie par la représentation en perspective est une propriété très importante de la vision : lorsque nous regardons une photographie ou un tableau réaliste exécuté selon les lois de la perspective, nous avons le sentiment que "c'est ce que nous voyons".

Il existe plusieurs types de perspective que nous verrons ci-après, leur complexité est fonction de leur réalisme.

PERSPECTIVE SIGNIFIANTE OU SYMBOLIQUE DITE « VERTICALE »

Avant d'arriver aux techniques de perspectives à proprement parler, il semble intéressant de comprendre que la représentation de l'espace en perspective n'a pas toujours existé. La plupart des dessins et tableaux de peinture d'avant la Renaissance n'utilisent pas la perspective. Les artistes peignaient généralement des sujets (objets et personnages) dont la taille est en fonction de leur importance spirituelle ou thématique, et non de leur distance avec le spectateur. Les figures les plus importantes sont souvent placées dans la partie supérieure de la composition, conduisant à une « perspective verticale ».



Maître du Codex Manesse, Le Roi Otto IV de Brandenburg jouant aux échecs avec une femme, entre 1305 et 1340, peinture à l'eau sur parchemin, 34.5 x 24.5 cm, Universitätsbibliothek, Heidelberg, Allemagne.

LA PERSPECTIVE AXONOMÉTRIQUE DITE « CAVALIÈRE » OU « CUBIQUE »

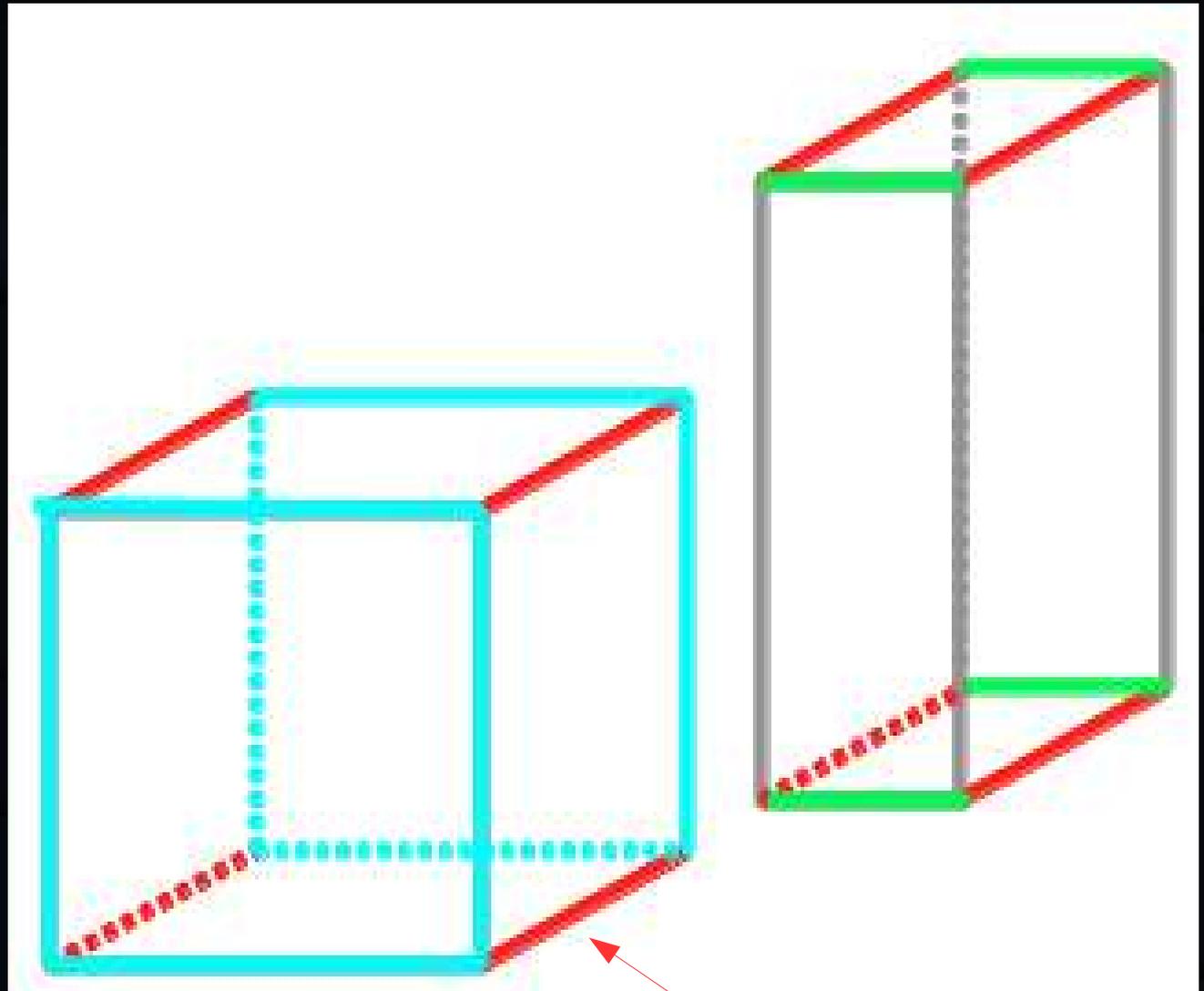
Dans la perspective axonométrique les lignes de fuite sont parallèles (perspective utilisée en architecture, dessin industriel, dans l'art oriental et dans l'art occidental avant la Renaissance notamment).

Cette représentation ne présente pas de **point de fuite** : la taille des objets ne diminue pas lorsqu'ils s'éloignent.

Cette perspective ne prétend pas donner l'illusion de ce qui peut être vu, mais simplement donner une information sur la notion de **profondeur**.

PERSPECTIVE

CAVALIÈRE : Les lignes de couleur rouge sont égales et parallèles entre elles.



LIGNE DE FUITE

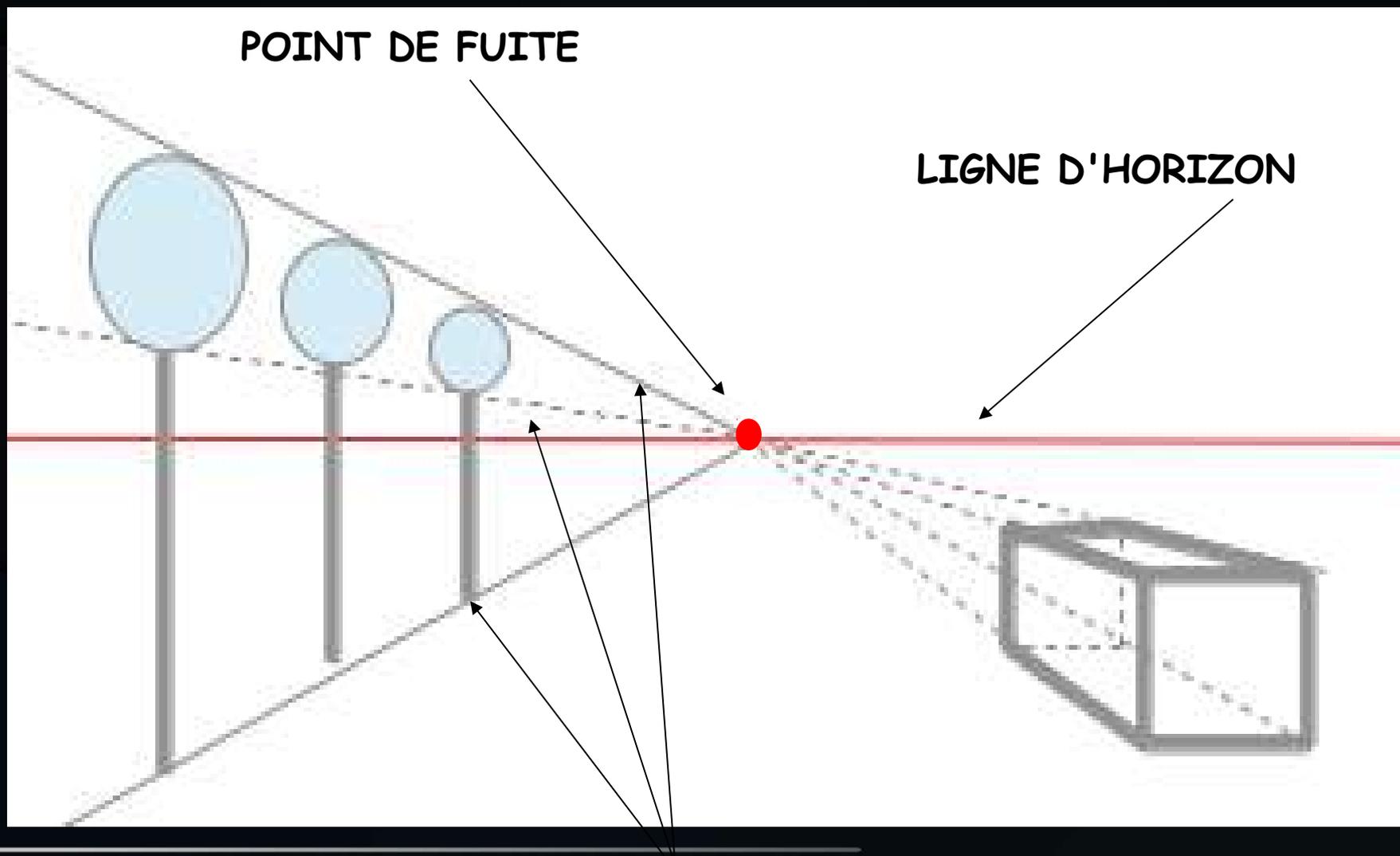
Les prémisses de la perspective : Les débuts de la Renaissance



GIOTTO (1260-1337),
*Annunciation de Sainte
Anne*, 1303-1306,
fresque, 200x185 cm,
Église de l'Arena,
Padoue, Italie.

LA PERSPECTIVE EUCLIDIENNE DITE « FRONTALE » OU « À UN POINT DE FUITE »

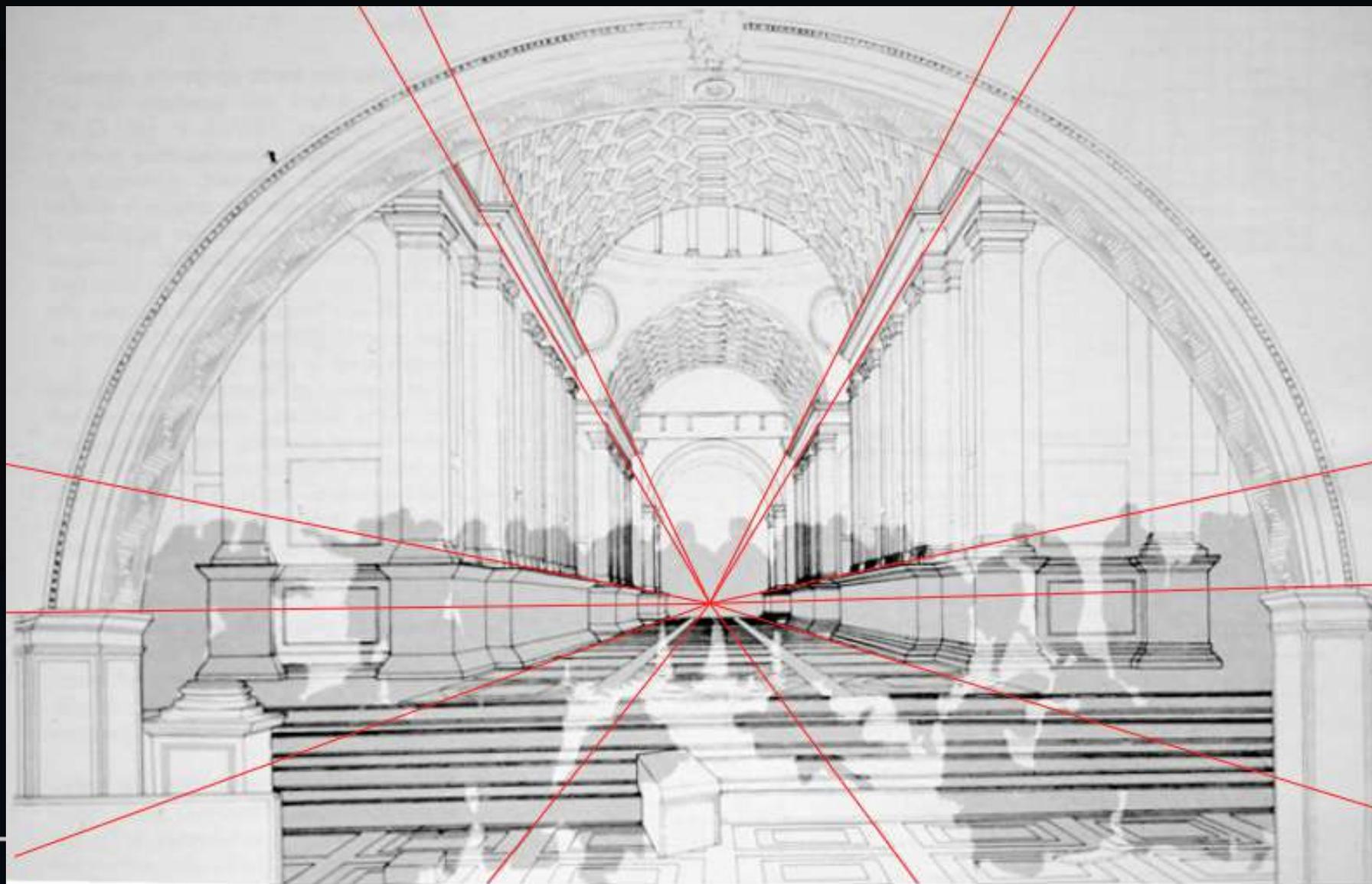
La perspective frontale se caractérise par le fait que les différents éléments qui sont visibles dans l'image sont construits par des lignes de fuite qui convergent toutes en un seul point de fuite situé sur la ligne d'horizon. La ligne d'horizon est le plus souvent placée au centre de l'image, c'est pour cette raison que l'on parle de perspective frontale. La ligne d'horizon représente le placement du regard. Elle matérialise en quelque sorte la place d'un regardeur fictif (ce peut être l'artiste, le spectateur, un personnage du tableau, etc...) face à ce qui est représenté.

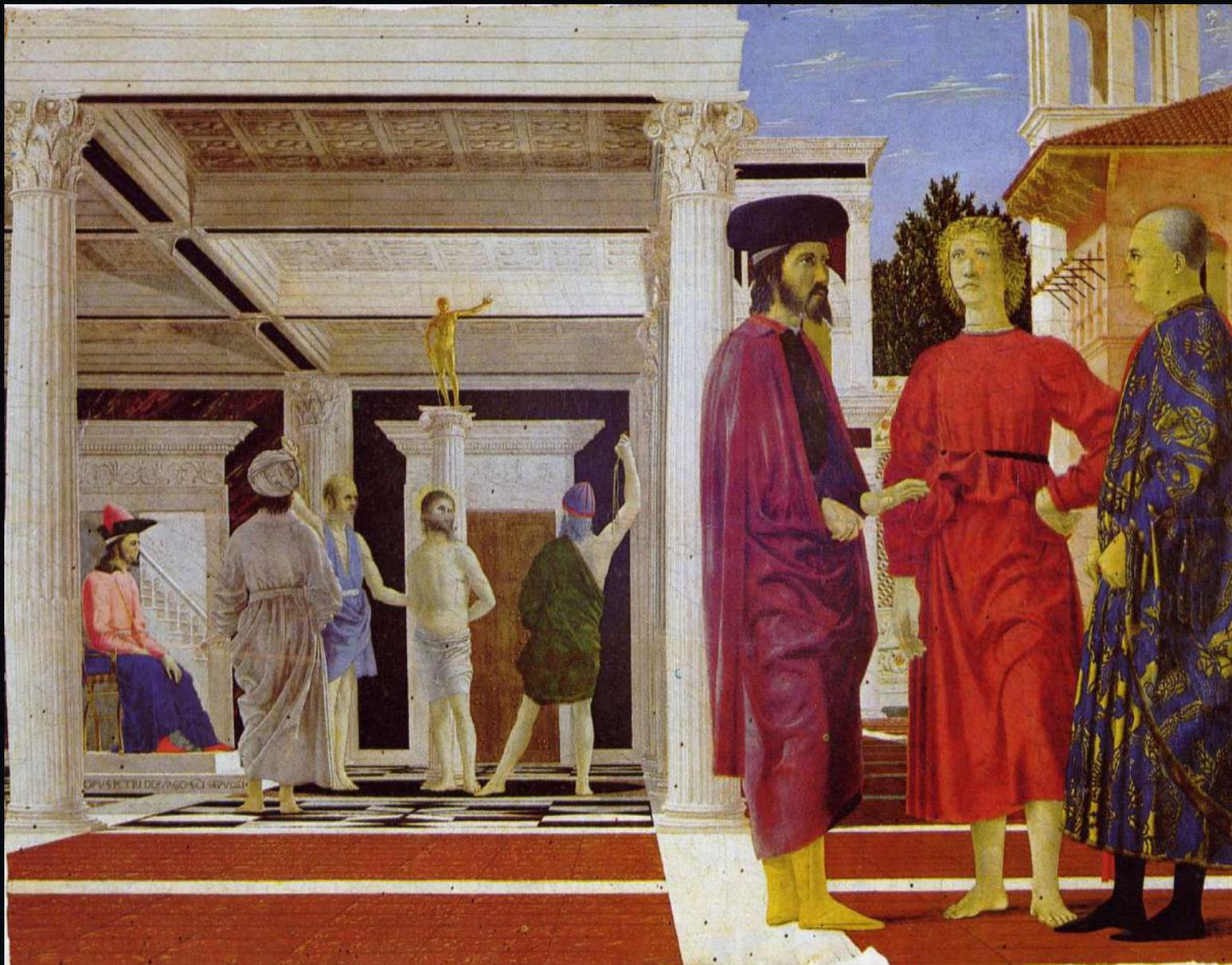


LIGNES DE FUITE

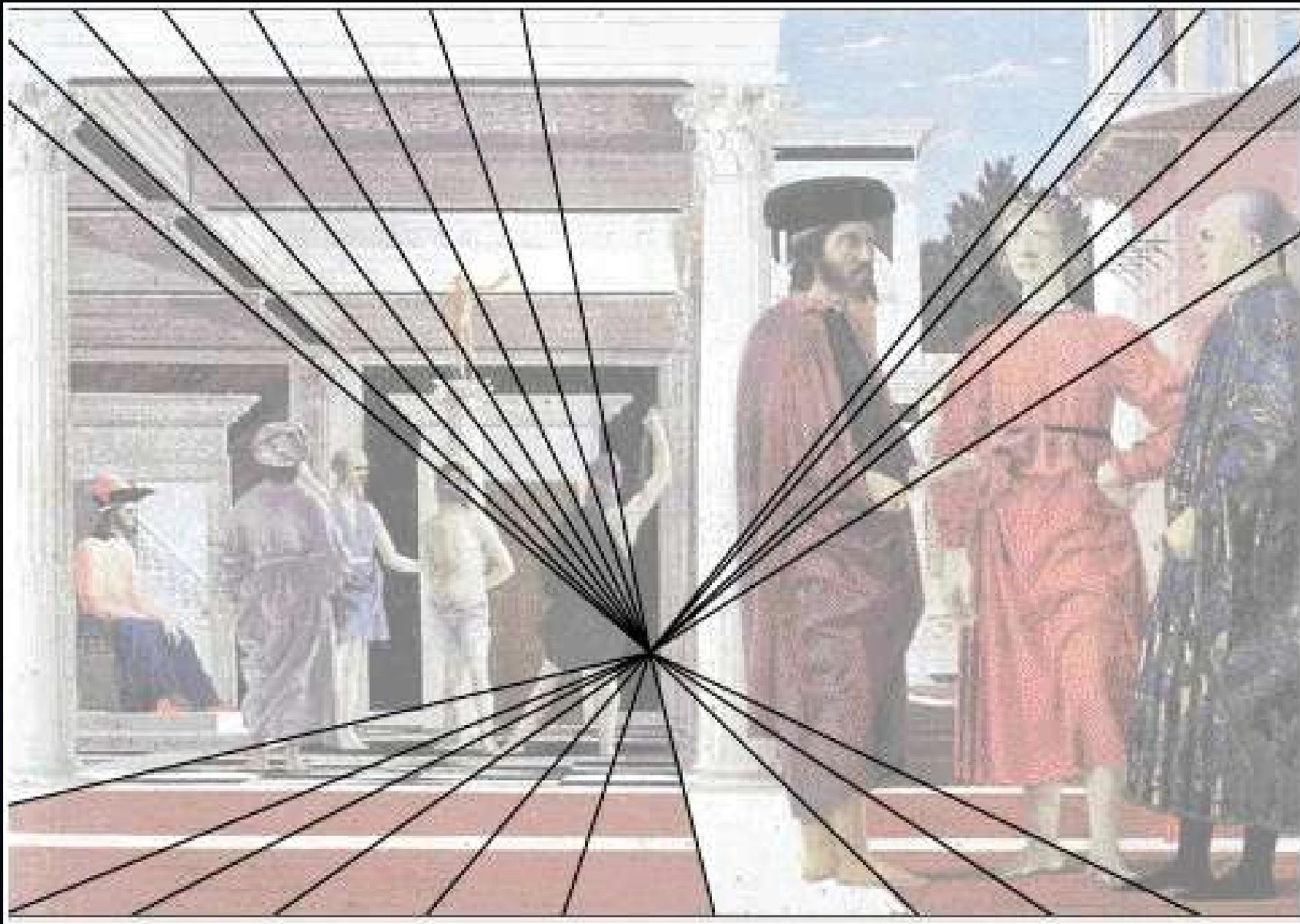


Raphael (1483-1520), *L'école d'Athènes*, 1509-11, fresque, Chambre de la Signature, Palais Apostolique du Vatican, Rome.





Piero della Francesca (v. 1412-1492), *La Flagellation du Christ*, entre 1444 et 1476, tempera sur bois, 58,4 × 81,5 cm, Galleria Nazionale delle Marche, Urbino (Italie)



LA PERSPECTIVE « ATMOSPHÉRIQUE »

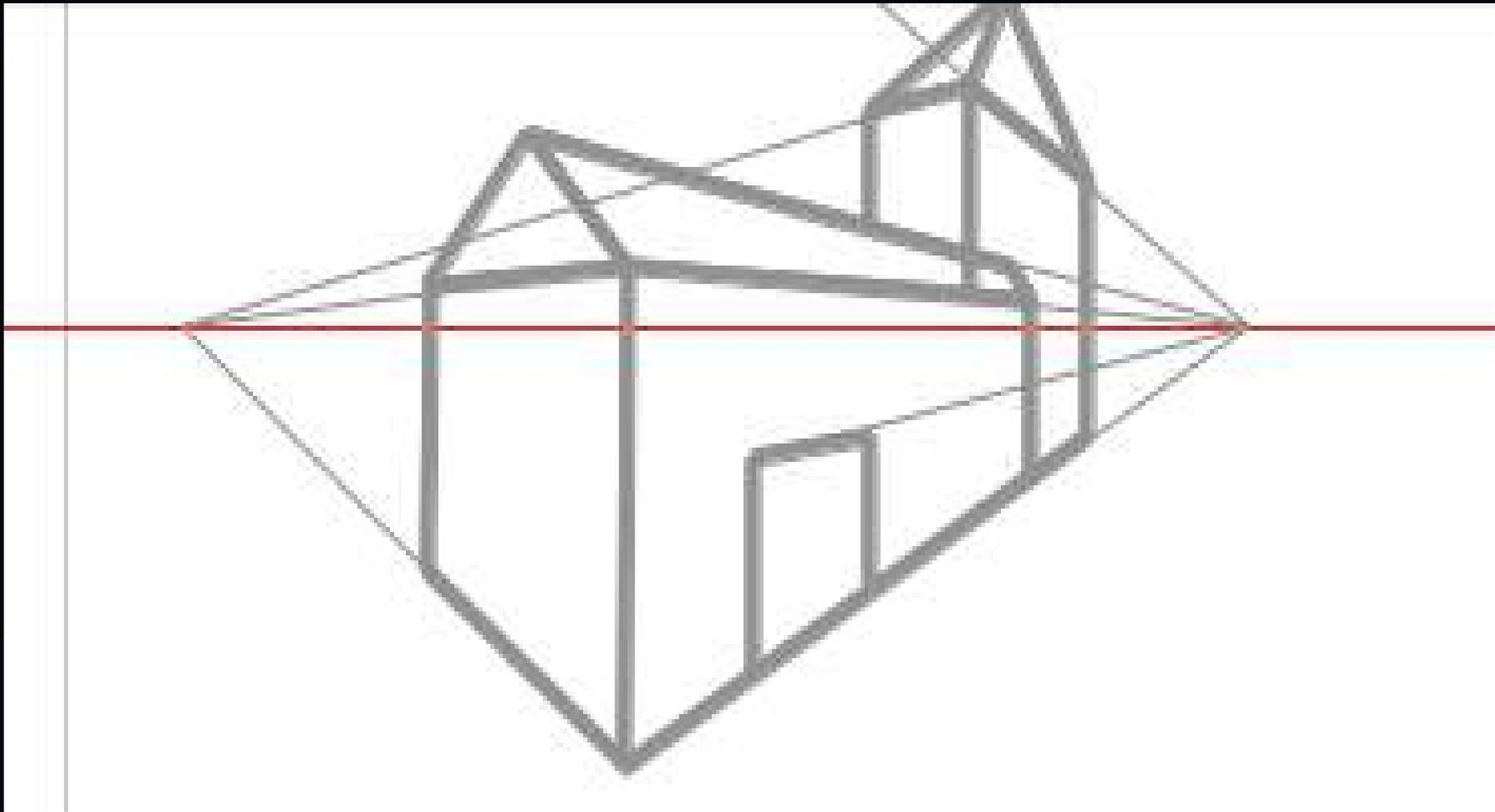
La perspective atmosphérique est une technique que l'on doit à Léonard de Vinci. Elle est fondée sur ses observations très pertinentes de la nature. Les choses paraissent de plus en plus petites et de plus en plus claires vers les derniers plans.

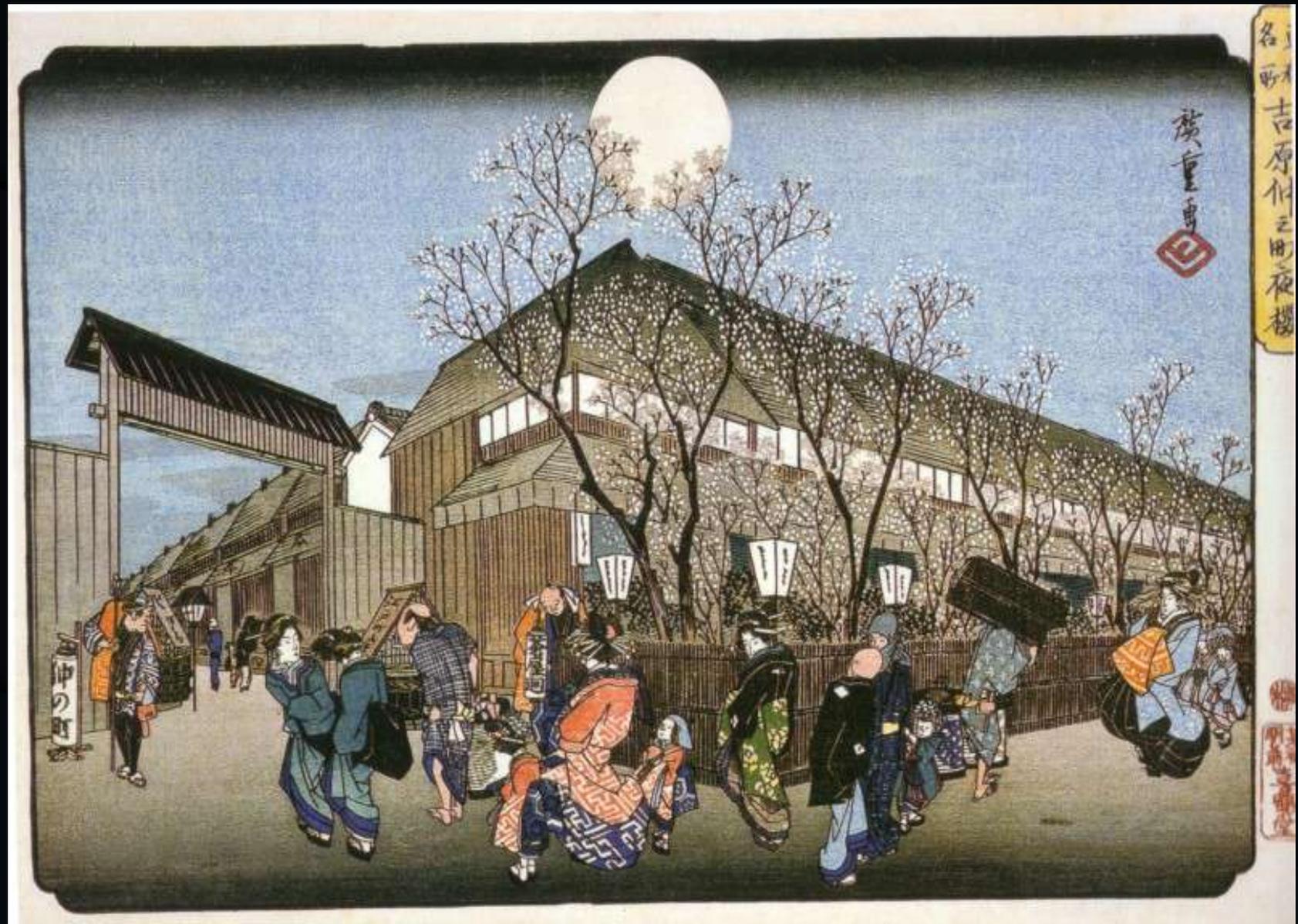


Léonard de Vinci (1452-1519), *La Joconde*, vers 1503-1506, huile sur panneau de bois, 77 x 53 cm, Musée du Louvre, Paris.

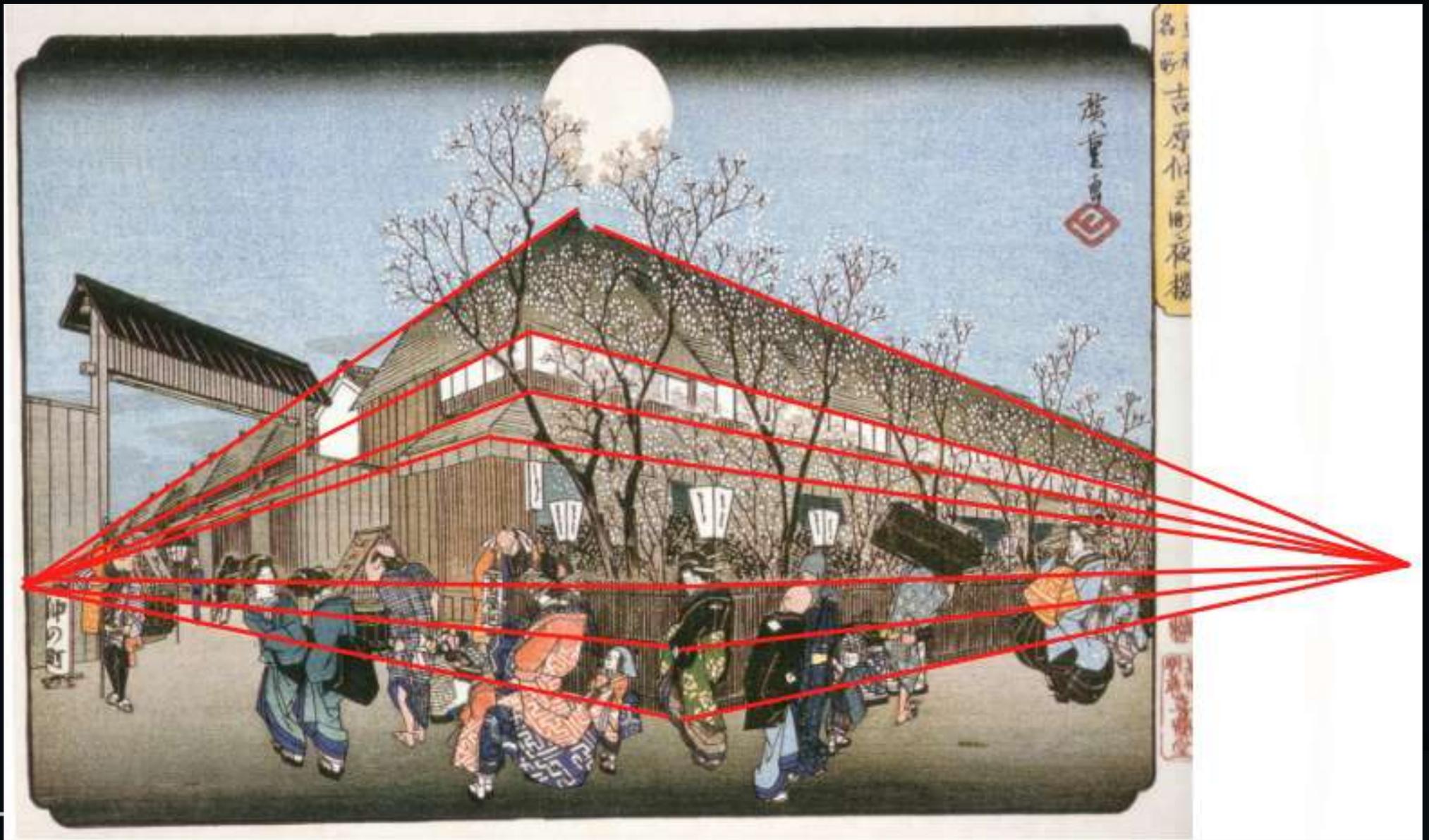
LA PERSPECTIVE OBLIQUE OU « À DEUX POINTS DE FUITE »

Les lignes de fuite convergent vers deux points de fuite situés sur la ligne d'horizon. Ce qui donne une impression de profondeur plus grande que dans une construction à un seul point de fuite. Les lignes de fuite et la ligne d'horizon sont des lignes fictives, qui n'ont pas d'existence réelle pour cette raison, elle peuvent très bien se situer en dehors du cadre : **hors champ**.





Utagawa HIROSHIGE (1797-1858), *Cerisiers en fleurs, le soir, à Nakanochô dans le Yoshiwara*, vers 1834-1835, Musée Guimet, Musée des Arts Asiatiques, Paris



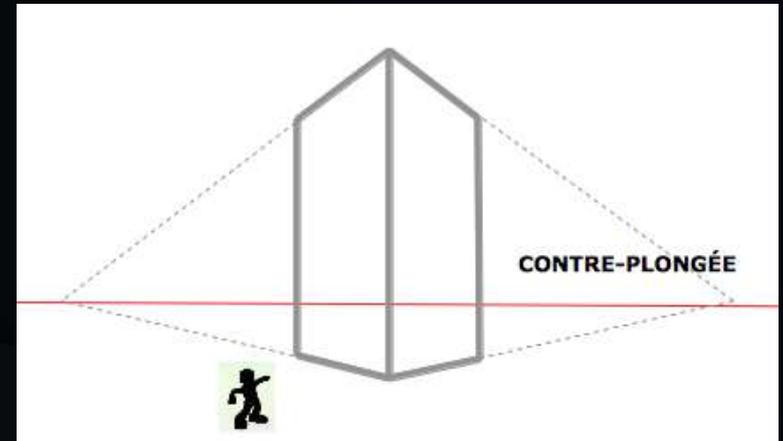
LA QUESTION DU POINT DE VUE

La ligne d'horizon ne se situe pas obligatoirement au centre de l'image puisque le **point de vue** n'est pas toujours le même.

Si le regard surplombe la scène, on le dit en **plongé** et la ligne d'horizon se situe donc en haut de l'image. À l'inverse, si le regard se lève, la ligne d'horizon est alors en bas de l'image et on dit de celle-ci qu'elle est en **contre-plongée**.



Gustave CAILLEBOTTE (1848-1894), *Rue de Paris, temps de pluie*, 1877, huile sur toile, 212,2 x 276 cm, Art Institute of Chicago, États-Unis.





Gustave CAILLEBOTTE
(1848-1894), *Rue Halévy, vue
d'un sixième étage*, 1878,
huile sur toile, 60 x 73 cm,
Collection privée.

